

viviez dans des quartiers soi-disant de résidence familiale comme celui-là.

*Réponse* : Des familles à faibles revenus. Si vous gagnez de bons salaires, il faut que vous payiez ici aussi.

*M. S.* : Quelque chose vous a donc poussé à en sortir. Pendant combien de temps avez-vous cherché pour trouver ce logement ?

*Réponse* : Nous avons cherché pendant peut-être trois ans.

*Mlle Gale* : Est-ce un immeuble d'appartements ?

*Réponse* : Deux logements—l'un en haut et l'autre en bas.

*M. S.* : Et à propos des activités collectives pour la famille ?

*Réponse* : Nous participons assez activement aux activités de la paroisse.

*M. S.* : Allez-vous à l'église tous les dimanches ?

*Réponse* : Oui.

*M. S.* Votre mari aussi ?

*Réponse* : Non, il n'y va pas en général.

*M. S.* : Les enfants vont-ils à l'église ?

*Réponse* : Oui.

*M. S.* : Et dans leurs études, est-ce qu'ils se débrouillent bien ici ?

*Réponse* : Assez bien. Ce sont des élèves moyens.

*M. S.* : Se font-ils facilement des amis dans leur nouveau milieu ?

*Réponse* : Oui.

*M. S.* : Et vous ? Vous faites-vous des amies avec d'autres femmes, ici.

*Réponse* : C'est assez difficile durant l'hiver; en général, les gens restent à la maison. L'été, je me fais assez facilement des amies.

*M. S.* : Qu'espérez-vous pour l'avenir ?

*Réponse* : J'espère devenir un jour propriétaire de ma propre maison.

*M. S.* : Comment allez-vous y arriver ?

*Réponse* : Vraiment, je ne sais pas. Vu la façon dont les choses se présentent à l'heure actuelle, cela semble presque impossible.

*M. S.* : Vous joignez tout juste les deux bouts, si toutefois vous y arrivez. Faites-vous des économies ?

*Réponse* : Non.

*M. S.* : Comment pensez-vous que, dans de telles circonstances, quelqu'un pourrait devenir propriétaire d'une maison ?

*Réponse* : Je ne sais vraiment pas.

*Mlle Gale* : Au fur et à mesure que vos enfants voleront de leurs propres ailes, vous aurez plus d'argent pour vous-même. Peut-être qu'à ce moment-là vous pourrez économiser un peu. Pensez-vous que vous pourrez le faire ?

*M. S.* : C'est encore bien loin...

*Réponse* : Si vous ne le faites pas maintenant—c'est une chose qui est à tellement longue échéance.

*M. S.* : Si je vous proposais une idée, et que je vous disais que la ville ou un organisme public se lançait dans l'immobilier et pouvait vous prêter de l'argent à un taux d'intérêt hypothécaire plus bas que le taux courant, à l'heure actuelle, pensez-vous que vous pourriez faire face à une hypothèque de 6 p. 100, et, disons \$2,000 ?

*Réponse* : Pas à l'heure actuelle. Peut-être dans un an ou deux, je ne sais pas.

*M. S.* : Disons que l'intérêt d'une somme de \$2,000 à 6 p. 100 serait de \$120 par an, et vous rembourseriez peut-être un autre montant de \$200 sur le capital. Cela vous coûterait peut-être de \$500 à \$700 par an, s'il y avait un organisme civique ou gouvernemental qui se lançait dans l'immobilier et auquel vous pourriez emprunter de l'argent à un taux moins élevé. Vous payez tout autant en loyer maintenant.

*Réponse* : Nous payons un loyer élevé, mais tous les services sont compris.

*M. S.* : Quel est votre loyer ?

*Réponse* : Nous payons \$150.

*M. S.* : Autrement dit, si vous aviez un acompte de \$2,000 ou \$3,000 que vous pourriez rembourser à un faible taux d'intérêt, vous pourriez presque vous permettre d'acheter une maison. J'ai moi-même une maison de trois chambre à coucher et je paie \$92 par mois pour le capital, les intérêts et les taxes. Je l'ai achetée il y a dix ans. Le versement initial était d'environ \$4,000—c'était une maison de \$14,000. Mais je paie moins que vous.

*Réponse* : Si vous payez \$150 de loyer, cela va bien vous coûter \$60 de plus par semaine pour manger. Bon, disons \$150 par mois pour manger.

*M. S.* : Vous vivez donc d'un jour de paie à l'autre—et parfois vous n'arrivez même pas à vivre jusqu'au jour de paie suivant. Vous vous « débrouillez » en quelque sorte pendant un ou deux jours avant de recevoir le chèque de paie.